

BIOGRAPHIE

MARTINEZ-PRIETO

Constance

Rédacteur : AFMD DT 44

Contact : afmd44@free.fr



Photo : © ADLA (cote 4M1853) -
Collection Carlos Fernandez

Constance Martinez est née le 17 janvier 1917 à Madrid (Espagne). Elle est française.

NOM, Prénom : MARTINEZ PRIETO Constance, née Martinez

N° matricule : 43224 à Ravensbrück

Bio avant-guerre : Elle exerce le métier de dactylo mécanographe et travaille, au début de la guerre en 1936, à la rédaction de journaux destinés aux combattants républicains. Elle est une militante active aux J.S.U. (Jeunesses Socialistes Unifiées). En 1938 Constanza est employée au Comité Central du P.S.U.C. (Parti Socialiste Unifié de Catalogne) et au ministère de la défense jusqu'à la défaite où elle franchit la frontière avec de nombreux enfants en janvier 1939. Après un court passage au camp d'Argelès elle est envoyée dans une colonie de vacances proche de Caen pour encadrer et instruire ces mêmes enfants. Au moment de l'entrée en guerre de la France en septembre 1939 les espagnols subissent d'énormes pressions pour qu'ils retournent dans leur pays. Constanza s'y refuse et est contrainte de se réfugier dans un séminaire à Sées (Orne). Elle fait la connaissance d'autres compatriotes dont un certain Teodoro Benito Morales (voir cette notice – *NDLR : Non-présente sur le site de l'AMRC*).

Elle est sténo-dactylo à Nantes



© Photo Famille Delia-Escouer -
Collection Carlos Fernandez

Circonstances de l'arrestation: En juin 1941 elle se retrouve à Nantes et est employée par l'armée allemande ce qui ne l'empêche pas d'être en contact avec la structure clandestine du P.C.E.¹ où elle devient agent de liaison pour Nantes, St Nazaire et Blain. Elle est en lien direct avec le responsable régional Rodrigo Parra Roméro (voir cette notice : <https://musee-resistance-chateaubriant.fr/spip.php?article332>).

Repérée par le S.P.A.C.² Constanza Martinez est arrêtée le 4 juillet 1942. Il est à noter qu'elle sera la seule femme parmi les 88 arrestations d'espagnols en Loire-Inférieure pour la période du 27 janvier au 2 décembre 1942.

1 PCE : Parti communiste Espagnol

2 SPAC : Service de Police Anti-Communiste

Date et lieu de l'arrestation : Elle est arrêtée à Nantes le 27 juin 1942.

Parcours avant déportation : La dangereuse situation dans laquelle se trouvent les espagnols au commissariat central de la rue Garde Dieu à Nantes n'est pas propice à une découverte amoureuse. Et pourtant... Constanza croise, pour la première fois, le regard d'un beau jeune homme brun. Ils se présentent et lient une courte conversation...

Après son interrogatoire par le commissaire Fourcade elle est expédiée à la prison La Petite Roquette à Paris. Elle comparait à la mi-décembre 1943 devant la Section Spéciale de la Cour d'Appel de Paris avec ses autres compatriotes arrêtés quelques mois auparavant.

À cette occasion elle retrouve le beau jeune brun de la rue Garde Dieu qui n'est autre que Jean Escuer Gomis. Ils arrivent à échanger des petits mots dont l'un est une demande de fiançailles que Constanza accepte. C'est probablement, dans toute l'histoire des tribunaux spéciaux le seul couple, défiant l'adversité, qui se fiancera secrètement en pleine audience et tiendra parole puisqu'ils se marieront après-guerre pour ne plus jamais se quitter.

Elle est transférée à la prison Les Tourelles à Paris puis, du 22 mai au 14 juin 1944 au Fort de Romainville.

Elle est incarcérée à Paris le 29 juin 42, jusqu'au 22 mai 1944, puis au fort de Romainville du 22 mai au 14 juin 1944

Parcours en déportation : camps, kommandos, prisons.

Elle part de Paris (Gare de l'est) (convoi I.227) pour la prison de Saarbrücken Neue Bremm du 14 au 23 juin 44 et est transférée à Ravensbrück où elle arrive le 25 juin, puis à Leipzig le 20 juillet 1944 (matricule 4067), puis à Schönefeld.

Ensuite elle est expédiée par le convoi 1.227 à la prison de Saarbrücken Neue Bremm puis au camp de concentration de Ravensbrück (matricule 43224) et enfin à celui de Schönefeld – Leipzig où il y a plus de 5000 femmes.

Constanza témoignera :

« Ma vie dans ce camp de concentration a été identique à celle des milliers de femmes qui y sont passées : douze heures de travail par jour, très peu de nourriture, infecte, aucune hygiène, une assistance médicale inexistante, les brimades et les mauvais traitements, les interminables attentes, deux fois par jour, sous prétexte de faire l'appel, sous un soleil de plomb ou les pieds dans la neige, et au moindre geste de révolte ou de déficience physique, l'incorporation aux convois qui partaient périodiquement vers Ravensbrück, dont Leipzig dépendait, la chambre à gaz et le four crématoire ».

À l'approche des troupes soviétiques les S.S. décident de vider le camp et d'organiser une marche forcée en direction de Dresde. Très rapidement les gardiens disparaissent et les prisonniers livrés à eux-mêmes se séparent par petits groupes.

Constanza se cache avec quelques femmes dans une grange jusqu'à l'arrivée des soviétiques. Ensuite ce sera le retour en France où l'attendait Joan Escuer Gomis.

Date et lieu de libération : Elle est libérée à Schönefeld le 22 avril 1945.

Bio après guerre : Constanza Martinez Prieto décède à Barcelone le 3 janvier 1997.

Sources :

- Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>

- Fichier FNDIRP (A.D.L.A³, cote 248 J 12-13)
- A.D.L.A. 5 M 1853
- ADLA : 1623 W 48 ; 27 J 49.
- « *Ces femmes espagnoles de la résistance à la déportation* » Neus Català ; Édition Tiresias ; Mai 1997.
- « *Mémoire d'un républicain espagnol déporté au camp de Dachau* » Joan Escuer Gomis – « *Amicale de Mauthausen et autres camps* » - 2009.
- Carlos Fernandez (Tél. : +33 (0) 2 40.25.79.82)